



46 Ernest Solvay  
par Égide Rombaux

Comme pour Henri Pirenne, très rapidement après la mort de l'industriel *Ernest Solvay*, la décision de lui élever un monument paraît inéluctable. Le 8 mai 1926, un arrêté du collège des bourgmestre et échevins de Bruxelles lui attribue un emplacement: l'angle de l'avenue des Nations et de l'avenue Victoria. Mais suite à des longueurs apportées à l'exécution de l'œuvre, elle ne sera installée que tardivement. Quelque peu austère, elle semble avoir inspiré une réflexion à Robert Musil qui écrit: 'Quand les sculpteurs représentent un monsieur en civil, c'est tantôt assis, immobile dans un fauteuil, tantôt debout, la main entre le deuxième et le troisième bouton du veston ou tenant un rouleau; et pas un trait de son visage ne cille'.<sup>146</sup>

Peu de temps avant sa mort, *Pierre Carsoel*, entrepreneur uclois avait fait ajouter un codicille à son testament qui spécifiait son désir de voir érigé dans son parc de l'avenue Longchamp un monument le représentant. Pour que sa volonté puisse être exécutée, il laisse une somme de 500.000 francs à cet effet. Un arrêté pris par le conseil communal fixe les règles du concours et la composition du jury.<sup>147</sup> Tous les projets présentés sont de grande envergure et jouent sur une scénographie plus ou moins complexe. Quelques statuaires très actifs et parmi eux des Uclois, présentent des projets détaillés basés sur une iconographie symbolique et sur un découpage narratif élaboré. Seul Antoine Vriens est peu disert. Il opte pour une attitude de retrait et ne livre que des informations techniques. Jules Berchmans circonscrit l'énergie et la persévérance de Pierre Carsoel dans un hémicycle de 3 mètres de diamètre. Au centre de celui-ci, un groupe en bronze de 3 mètres de hauteur est enserré par quatre pilastres – séparés par des bas-reliefs – sur lesquels est adossé 'un même personnage, aux différents âges de la vie'<sup>148</sup> élevant de plus en plus haut puis déposant sur une colonne un fardeau. Le groupe se compose d'un robuste travailleur qui, sa tâche achevée, se repose appuyé à des blocs de pierre blanche sur lesquels se détache le profil en bronze de Pierre Carsoel. Une jeune femme, qui symbolise la commune d'Uccle, se penche vers l'homme et avec un pan de son manteau lui essuie la sueur qui perle sur son front.



Léandre Grandmoulin conçoit un ouvrage où les épisodes de la vie de Carsoel sont sollicités pour construire un récit. Sept marches précèdent une terrasse en forme de cercle. Au centre de cet espace, un polygone porte le médaillon de Carsoel. Un peu en avant une statue en bronze le représente à ses débuts, comme maçon. Au pied de la plate-forme, six figures en pierre blanche d'Euville représentent les métiers du bâtiment.

De Bremaecker baigne l'entièreté de sa composition dans l'allégorie qu'il théâtralise. Le groupe central symbolise la volonté et il s'articule autour de trois hommes élevant une lourde pierre. A gauche une figure assise tient en main un compas et signifie la persévérance, tandis que l'effigie de droite, debout, exprime l'énergie dans l'action. 'A l'avant-plan, une figure couchée réunit ces deux qualités'.<sup>149</sup>

Autour du thème de la persévérance et de l'énergie, Adolphe Wansart développe un corps musclé de travailleur tendu vers 'l'ascension des sommets du domaine de l'architecture'. Pour personnifier l'architecture, une femme tient un compas et une équerre. Ces deux figures de bronze, avec une patine claire, prennent place sur un fragment de monument qui sert de socle.

Comme Wansart, John Cluysenaar conçoit sa composition au départ d'une effigie féminine, la persévérance et d'une statue d'homme, l'énergie. Entre eux, un édifice que le personnage féminin désigne d'un geste, 'elle montre la tâche accomplie'. Ces projets sont délaissés au profit de celui de Joseph Witterwulghe qui n'a pas craint l'illustration grandiloquente. L'image prend une ampleur qui se fige dans l'emphase. Le buste en bronze de Carsoel, entouré de la persévérance (le livre de la science dans les mains) et de l'énergie (un homme vêtu à la mode préhistorique appuyé sur un gourdin, tout en rudesse, explore presque le mythe primitiviste) s'insère dans un portique soutenu par huit colonnes cannelées. De part et d'autre apparaissent deux groupes, l'un rend compte de l'effort, l'autre traduit sa récompense. Les figures puissantes se tournent vers une connotation antique mais celle-ci est pervertie par une imitation sélective qui repense les figures humaines. Celles-ci sont fortes et les muscles des hommes, gonflés, se tradui-

47 *Pierre Carsoel*  
par Joseph Witterwulghe



48 *Philippe Baucq*  
par Jacques Nisot

sent dans une forme schématisée. Le sculpteur voit son ensemble précédé d'une double pièce d'eau. A l'exception de l'élément aquatique, l'entièreté du projet a abouti laissant l'imaginaire dériver dans une vision théâtrale foisonnante.

Beaucoup plus ascétique est le monument élevé à l'architecte *Philippe Baucq*. Il remplace une réalisation plus ancienne qui est l'œuvre du sculpteur Paul Van De Kerckhove et des architectes G. Heuchenne et G. Hendrickx, inauguré le 20 juillet 1924 place Jamblinne de Meux. Très expressif, ce premier monument agit comme un support exacerbé d'une incontournable métaphore. Dans l'*Emulation* (1924, pp.121-123) on en trouve la description suivante: 'monument en pierre blanche, se compose d'un panneau de fond sur lequel est taillée une figure en haut relief: le Génie de la Liberté. Ce panneau est encadré d'une architecture très sobre dont les deux amortissements portent, l'un les attributs de l'architecte, l'autre ceux du géomètre, ... Au pied du monument, une figure de martyr symbolise à la fois l'héroïsme du patriote et la barbarie de l'envahisseur.' Victime de la vindicte de l'occupant en 1940, le monument renvoie à nouveau à la haine et à la destruction. Dès 1946, l'idée de la reconstruction du monument s'impose, à la fois par l'intermédiaire de la SCAB (Société Centrale d'Architecture de Belgique) et du Comité Philippe Baucq. Si quelques suggestions, réductrices dans leur modalité d'application apparaissent de-ci de-là, par exemple: 'remplacer le monument Philippe Baucq, détruit par les armées occupantes, par un banc dans le genre de ceux érigés à la mémoire de Jean d'Ardenne',<sup>150</sup> personne ne veut oublier son origine – perpétuer le souvenir de Baucq fusillé par les Allemands le 12 octobre 1915. Réaffirmer l'humanité, redire les valeurs essentielles, peut-être parce qu'il s'agit de conceptions aussi fondamentales que fragiles, exige que l'on dispose de temps, de beaucoup de temps. Pour pallier cette démolition, la SCAB organise en 1965 un concours ouvert à ses membres.<sup>151</sup> En repercutant cette information, la presse suscite des échos, libère des idées et plusieurs sculpteurs comme par exemple Gustave Fischweiler et Raf Mailleux s'informent quant aux

- 140 Médecin et poète, il était une personnalité ucquoise connue et appréciée. Il a soigné, soulagé et mis au monde une bonne partie des habitants de la commune, parmi eux, d'autres poètes, d'autres hommes faits d'intelligence et de sensibilité.
- 141 Lettre du comité à Grandmoulin, 11 janvier 1955. Archives de la commune d'Uccle.
- 142 VAN LENNEP, J., *Les bustes de l'Académie royale de Belgique. Histoire et catalogue raisonné précédés d'un essai. Le portrait sculpté depuis la Renaissance*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1993, p. 160.
- 143 Lettre du 5 avril 1938. AVB-T-, Fonds du bourgmestre, n° 238.
- 144 Lettre du recteur de l'Université de Liège au bourgmestre de Bruxelles, 20 avril 1938. AVB-T-, Fonds du bourgmestre, n° 238.
- 145 Lettre d'Adolphe Max à Jacques Pirenne, 26 avril 1938. AVB-A-, 112 n° 87.
- 146 MUSIL, R., *op. cit.*, Paris, 1965, p. 82.
- 147 Le jury se compose du bourgmestre, Jean Vander Elst, de quatre conseillers communaux, de l'exécuteur testamentaire, d'un avoué, de deux statuaires, Messieurs Braecke et Lagae ainsi que de deux architectes.
- 148 Archives de la commune d'Uccle.
- 149 Archives de la commune d'Uccle.
- 150 Lettre de Messieurs Lemesre et De Ridder à Monsieur Dumont, 20 juin 1946, Archives de la SCAB.
- 151 Le règlement du concours paraît comme supplément au Bulletin hebdomadaire n° 25 du mois de juin 1965.
- 152 Lettre des bourgmestre et échevins de la commune de Schaerbeek à Jacques Nisot, 10 mars 1969. Archives de la SCAB.
- 153 KRAUSS, R., *op. cit.*, Paris, 1993, p. 115.
- 154 *Qu'est-ce que la sculpture moderne?*, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, 3 juillet - 13 octobre 1986, p. 65.
- 155 SINGER, G., et divers auteurs, *L'art et la ville. Urbanisme et art contemporain*, Genève, Skira, 1990, p. 10.
- 156 LANGUI, E., In: *50 ans d'art moderne, Bruxelles, Palais international des Beaux-Arts, 17 avril - 21 juillet 1958*, s.p.
- 157 *Panathènes de la sculpture contemporaine*, Athènes, Colline des muses, 8 septembre - 8 novembre 1965.
- 158 Les passants lui ont rapidement donné un surnom: l'homme dépouillé par les banques.
- 159 HELLENS, F., in: *L'Art Moderne*, n° 7, 18 février 1912, p. 51.
- 160 DE KEYSER, E., *La sculpture contemporaine en Belgique*, Bruxelles, Laconti 1972, p. 55.
- 161 Mise près de la piscine, la sculpture a été enlevée. Victime de dégradations, son état a nécessité une restauration. A ce jour, elle n'a toujours pas regagné son emplacement.
- 162 ROBERTS-JONES, Ph., *André Willequet ou la multiplicité du regard*, Bruxelles, Editions Labor 1985, p. 55.
- 163 Pour juger de la qualité de ce dialogue, Moore réalise une maquette grandeur réelle en plâtre qui est essayée sur place en février 1964.
- 164 MOORE, H., *Notes on sculptures*, Londres, Tate Gallery 1951.
- 165 DE KEYSER, E., *op. cit.*, p. 101.
- 166 GHYSELS, J.P., *Sculptures*, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts 6 - 28 mars 1970.
- 167 JUIN, H., *Marcel Arnould*, Bruxelles, André de Rache 1973, p. 67.
- 168 BRYSS-SCHATAN, G., In: *Ghysels*, p. 5.
- 169 Inspiré par le poème d'Arthur Rimbaud: Ame sentinelle / Murmurons l'aveu / De la nuit si nulle / Et du jour en feu // Des humains suffrages, / Des communs élans / Là tu te dégages / Et voles selon
- 170 In: *L'art en Europe. Les années décisives, 1945 - 1953*, Genève, Skira 1987, pp. 93-94.
- 171 PRIGOGINE, I., STENGERS, I., *Entre le temps et l'éternité...*, Paris, Fayard 1993
- 172 IONESCO, E., *Pol Bury*, Bruxelles, Cosmos, 1976, p. 17.
- 173 HAMMACHER, A.M., *La sculpture*, Paris, Cercle de l'Art 1988, p. 273.
- 174 Commission Artistique des Infrastructures de Déplacement.
- 175 Brochure parue à l'occasion de l'inauguration de la sculpture.
- 176 Albert Bontridder.
- 177 Les sociétés impliquées sont les suivantes: Batipromo, Belgacom, Immobilière Boulevard Jacquain, Immobilière des Croisades, Aranas et Calar Cabesa Partners.
- 178 Depuis septembre 1997, cet espace s'est enrichi de six autres sculptures créées par Culot, P. Horvath Rombouts/Droste, Tapta et Liliane Vertessen.
- 179 Mais depuis peu, le square est animé d'une fontaine et tous les projets resteront une utopie merveilleuse, grandiose, déraisonnable.
- 180 VANTROYEN, J.-C., In: *Le Soir*, Bruxelles, 23 décembre 1986.

MRBC  
SMG

# Les sculptures de Bruxelles

*sous la direction de*

PATRICK DEROM

*photographies de*

VINCENT EVERARTS DE VELP

*textes par*

JACQUES VAN LENNEP

CATHERINE LECLERCQ

Ministère de la Région de  
Bruxelles-Capitale  
Service des Monuments et Sites  
Ministerie van het Brussels  
Hoofdstedelijk Gewest  
Dienst Monumenten en Landschappen  
Bibliothèque - Bibliotheek  
n° inv. = *202.019*  
cote rangement = .....



ÉDITIONS PANDORA | ANVERS

GALERIE PATRICK DEROM | BRUXELLES